

Réflexions autour d'un mini Plan Marshall pour le Nord du Mali

Situation actuelle À Bamako

La ville, pas totalement sécurisée, est en perte manifeste de vitalité politique, économique et sociale. Les problèmes de carburant ont entraîné la fermeture temporaire des écoles, les parents ne pouvant plus amener leurs enfants à l'école... Cette menace hybride n'a pas été suffisamment anticipée et beaucoup pensent que Bamako risque de tomber, mais dans les mains de qui ?

Le Problème de carburant

Pour passer les camions citerne doivent payer les 150 000 CFA par camion quelle que soit la quantité transportée, sinon on brûle le camion. On « fatigue » particulièrement les conducteurs en provenance de Côte d'Ivoire ou du Sénégal et on privilégie les Maliens...

Ce problème de carburant ne sera pas résolu militairement : 1000 km jusqu'à Bamako font qu'il est impossible de sécuriser car on ne sait pas où sont les djihadistes, qui utilisent par ailleurs des petits drones pour regarder la situation...

Ceux ci ne veulent pas guerroyer dans Bamako. Ils veulent étouffer Bamako. D'autre part Ils viennent de gagner beaucoup d'argent avec les rançon payé par l'Arabie Saoudite pour la libération du parent d'un émir (50 millions de dollars.)

il n'y a aucune solution en dehors de négocier avec eux ...,

Imposition d'un État Islamique au Mali ?

Les djihadistes concernés sont composés du JNIM et du FLA

le **FLA**. regroupe autour de l'**AZAWAD** différents mouvements des revendications territoriales de **touaregs et autres tamachecks** et veulent leur autonomie.

Alors que la grande majorité des musulmans maliens sont **malikites**, le **JNIM** est composé de **wahhabites**, la branche la plus conservatrice du sunnisme d'origine d'Arabie Saoudite. Ils sont riches, car ils sont dans le commerce, mais sont peu nombreux.

Ils sont surtout visibles par le nombre de mosquées dans les villages, largement financées par l'Arabie Saoudite. Leurs jeunes avec leur barbe, sont de moins en moins représentatifs, car la barbe devenue à la mode a du succès partout.

De l'avis général, il est peu probable que ce courant très minoritaire change profondément l'islam malien,

Et rien ne se fera sans les Mahmoud Dicko, Amadou Koufa et Iyad Ag Ghali tous les trois logés dans le sud de l'Algérie, mais pas au même endroit.

L'AZAWAD et La position de l'Algérie

L'Algérie qui a trop souffert de sa guerre contre les islamistes, **n'acceptera jamais une république islamique à sa porte.**

Les frontaliers côté Algérie ne sont pas belliqueux. Ce sont les mêmes ethnies à 70 % des deux côtés de la frontière. Cette population d'**origine touareg tamacheq** sont **venus il y a plusieurs siècles** et sont installés dans le désert, alors que les arabes sont plutôt au nord de l'Algérie.

Ils ont vécu historiquement de Razzias puis à une époque du tourisme, ils font des fêtes et n'ont jamais construits de ville. Ils ne sont pas très féconds (2/3 enfants en moyenne) et relativement peu laborieux. Ils cherchent avant tout leur autonomie et **veulent s'autogérer.**

L'Algérie contrôle bien la situation et on ne peut rien construire localement sans que l'Algérie soit médiateur. **L'Algérie et la clé de tout dans cette sous région.**

Ce point, négligé par la junte, a malheureusement entraîné la mort de beaucoup de jeunes soldats maliens, alors qu'il aurait mieux fallu promouvoir **un dialogue fécond avec ce partenaire clé...** ce que les Algériens seraient **probablement toujours prêts à accepter.**

C'est cela qu'il faut faire aujourd'hui, accompagné d'un ambitieux projet.

Une vision ambitieuse en remplacement des « Accords d'Alger »

Historiquement **ces « accords d'Alger »** ont existé, mais ça n'a pas trop bien marché.

Dans le contexte actuel, pour promouvoir une perspective de paix et de développement, il y a lieu d'élaborer un programme ambitieux de développement du Nord du Mali, qui permettrait aux parties prenantes de se projeter vers un avenir plus radieux

D'où l'idée de construire **un projet qui fasse rêver les gens tout en étant adapté à la réalité du terrain:** Une sorte de **mini Plan Marshall**, dans une démarche qui serait **tripartite**, englobant :

- L'Etat du Mali et son secteur privé
- Les Mouvements du Nord
- Les Partenaires au développement

Pour convaincre les populations il faut être stratégique par rapport à ses besoins:

-Avec « l'énergie solaire », on peut **autonomiser** les gens qui vont progressivement se fixer. (Un projet de centrale solaire de 400 MW avait d'ailleurs été élaboré il y a une quinzaine d'années, mais suite au coup d'Etat de Sanogo n'avait pas eu de suivi)

On peut enclencher **une dynamique socio-économique** qui permettra de créer, des écoles, des centres hospitalier, etc.

Cela peut avoir un sens et un avenir étant donné les **richesses du sol et du sous sol** qu'il y a dans la région, celui de devenir un véritable **centre de développement**.

Il faut savoir que localement **la terre est très riche**, il suffit de se baisser pour ramasser des morceaux de **phosphate** ! Et les **terres sont très saines** il n'y'a pas de maladie dans les sols. Dans la zone de Tombouctou par exemple, on peut faire deux récoltes par an.

Le petit élevage peut être confié aux femmes pour les moutons et les chèvres qu'on peux vendre après au sud et en Algérie car ça circule entre les deux et les populations de part et d'autre sont les mêmes...

Des jeunes de Bamako, peuvent être intéressés et encouragés à aller au nord pour créer des petites entreprises (petits bars, vulcanisation, horticultures faire pousser les légumes, etc). Ils gagneront de l'argent et se marieront éventuellement avec les filles du coin.

Il faut **un modèle économique sérieux** pour accompagner ces projets avec la volonté d'atteindre des **résultats concrets** ! Sans projet, on ne peut pas faire rêver les gens ! Il faut impliquer les partenaires du Mali, dans cette démarche tripartite.

Modalités d'exécution et partenaires

L'idée principale est d'injecter dans les esprits cette notion **d'une valeur ajoutée possible** par rapport au statut quo actuel qui pourrait apporter **des avantages à toutes les parties prenantes...**

L'Algérie devrait être intéressée ! Ils ont de l'argent et pourraient subventionner en partie.

Les Pays du Golfe peuvent aussi être intéressés à développer des projets,...

Tout dépendra bien sur de l'évolution politique du Mali, qu'il y ait davantage de sécurité sur le terrain à la faveur d'un réel renforcement du dialogue.

Conditions à remplir

Bâtir une coalition de gens de bonne volonté partageant cette vision et **provoquer un déclic** pour débloquer la situation avec l'objectif de **faire de la région une zone dynamique de co-développement**.